ont travaillé le soir, ou bien n'ont pas donné tout le temps de la quinsaine, ou ont été absents.

R.—Je ne pense pas qu'elles venaient du bureau.

Q.—Avez-vous, pendant tout le temps que vous avez travaillé, c'est-à-dire depuis le mois de juillet milhuit-cent-quatre-vingt-sept-(1887) jusqu'au mois d'avril milhuit ceut quatre-vingt huit (1888), perdu quelques fois du temps, dans votre quinzaine?

R.—Non pas que je me rappelle, oui, une fois, j'ai perdu une journée.

Q.—Avez-vous reçu votre salaire, pour cette journée, pour ce temps que vous avez perdu?

R. -Non monsieur.

Q.—Savez-vous si votre plein salaire avait été mis dans l'enveloppe marquée au crayon bleu?

-R.-Je ne pourrais pas dire, je

ne connais pas.

Q.—Y a-t-il quelques autres que vous et Babyla. Vaillancourt qui avaient travaillé ch-z monsieur Lemieux, pendant le temps que vous avez travaillé.

R.—Il y en a trois ou quatre qui ont t: availlé, mais seulement que le

soi.

Q —Quelles étaient ces autres personnes?

R.—Il y avait Bénoni Samson, de Lévis, Turgeon, de Lévis, et Bégia

Q.—Voul z-vous donner leur nom de bapcême?

R.—Alfred Turgeon, Elourd Begin, Joseph Elz. Genest.

Q.—Il y a eu un Monsieur Pierre

Q.—Pierre Coté a travaillé pendant les sept semaines que nous avons été là.

Q.—Les autres n'ont pas travail tout le temps?

R.—Non, Je pense qu'ils n'ont travaillé que quatre soirs.

Q.—De sorte qu'il n'y a que vous, Babylas Vaillancourt etPierre Côté, qui avez travaillé continuellement?

R. -Oai, monsieur.

Q—Etes.vous allé vousmême chercher de la peinture, à la boutique du gouvernement.

R — ui, Monsieur, je suis

venu une fois.

Q.—Pour la transporter?
R.— ui, monsieur.

Q.— Chez Monsieur Lemieux.

R.—Oui, monsieur.

Q.—Est-ilà votre connaissance que quelques uns des autres ouvriers qui travaillaient là avec vous, soient allés chercher des matériaux, soit peinture ou autre chose, dans la boutique du gouvernement pour chez monsieur Lemieux?

R.—De la peinture est venue là, mais je ne pourrais pas dire si c'est venu de la boutique du gouvernement, il y a que ceux qui l'ont transportée qui pourraient vous le dire.

Q.—ETES-VOUS ALLE TRA-VAILLER CHEZ MONSIEUR PA-

GEAU.

R.—OUI, MONSIEUR.

Q.—L'architecte de M. Charleboie?

R.—Oui, monsiour.

Q.—Avez-zous transporté quelques materiaux chez Monsieur Pageau?

R.-J'AI TRANSPORTE DE LA

PRINTURE, DE L'HUILE.

Q-VENANT DE LA BOUTI-QUE DU GOUVERNEMENT? R-OUI, MONSIEUR.

Q.—Combien de temps avez-vous travaillé, ch.z Monsieur Pageau?

R.—Je ne me rappelle pas; je pense que c'est trois ou quatre jours, quatre ou cinq jours.